Affaire Benalla : rebondissements, le policier Alain Gibelin qui s’était rétracté en soins intensifs !

écrit par Christine Tasin | 30 janvier 2019

Illustration : Alain Gibelin, le policier haut gradé qui a fait des révélations dans l’affaire Benalla avant de modifier sa version des faits devant la commission d’enquête parlementaire, a été hospitalisé dans un état grave rapporte Alertes infos sur son compte Twitter.

Pourquoi se refusent-ils à dire ce qui est arrivé à Alain Gibelin ? Maladie ? Accident ? Tentative de suicide ? Suicidé ?

Avec Macron au pouvoir on sait que tout est possible. On sait aussi que l’affaire Benalla qui devrait être simple, est trop complexe pour être honnête et que les enjeux en sont plus qu’importants pour Macron…

Est-ce un hasard si des gens très impliqués dans l’affaire Benalla ont des petits -ou grands- soucis ?

C’est le cas de Gibelin…

Difficile de s’y retrouver et de comprendre quoi que ce soit

dans l'affaire Benalla… Dépositions, retro-pédalages, confusions…

En juillet dernier c'est carrément Benalla qui remettait en cause les dépositions du Directeur de l'ordre public (fort drôle, ce titre, avec Macron au pouvoir) et de la circulation de la Préfecture de police de Paris.

Et on assistait à des volte-face de Gibelin pratiquement chaque jour…

Retour devant l'Assemblée nationale pour le directeur de l'ordre public et de la circulation de la préfecture de police de Paris. Après un premier passage ce lundi, où il avait semblé fragiliser la version de l'Élysée, Alain Gibelin était revenu sur ses dires le lendemain. Cela n'avait pas suffi pour la commission d'enquête de l'Assemblée nationale, qui a souhaité le réentendre ce jeudi. Dans une ambiance de plus en plus tendue entre les députés.

« **C'est l'honneur d'un homme qui est en jeu !** » C'est un Alain Gibelin à fleur de peau qui s'est présenté face à la commission d'enquête de l'Assemblée nationale. Le chef de la direction de l'ordre public et de la circulation de la préfecture de Police a tenu à assurer les députés de sa « **bonne foi** » lors de sa deuxième apparition face à eux, ce jeudi, dans le cadre de l'affaire Benalla.

Lors de sa première audition, le haut gradé avait laissé entendre qu'Alexandre Benalla avait participé à des réunions de sécurité durant sa période de suspension, après les événements du 1er-Mai. Après des démentis de l'Élysée, c'est Alain Gibelin lui-même qui, dans une lettre à la présidente de la commission d'enquête, Yaël Braun-Pivet, avait expliqué s'être trompé dans les dates.

[…]

Le DOPC a ensuite refait le point sur les dates précises auxquelles il avait pu participer à des réunions en présence de M. Benalla. Entre le 2 et le 18 mai, il a affirmé que cela ne s'était présenté à « **aucune** » reprise. En revanche, du 18 mai au mois de juillet, de telles réunions ont eu lieu « **plusieurs fois** », à différentes occasions officielles comme la « **panthéonisation** » de Simone Veil.

Ce qui contredit la version donnée par l'Élysée, par l'intermédiaire de son porte-

parole Bruno Roger-Petit, n'a pas manqué de relever le co-rapporteur de la commission, Guillaume Larrivé (LR).

[…]

Le commandant militaire de l'Élysée, Eric Bio-Farina, a révélé dans son audition de ce mercredi qu'il avait participé, le 25 avril, à un déjeuner avec Alain Gibelin et Alexandre Benalla. Le DOPC et le chargé de mission de l'Élysée auraient alors échangé sur le statut d'observateur lors de manifestations, comme celle à venir du 1er-Mai. Une information confirmée par Alexandre Benalla lui-même, dans un entretien fleuve avec *Le Monde*, où il traite M. Gibelin de « **menteur** ».

[…]

Alain Gibelin a confirmé l'existence de ce déjeuner. Et s'il a reconnu avoir évoqué le statut d'observateur avec M. Benalla, il a également réaffirmé qu'il lui avait précisé qu'une « **autorisation de la préfecture** » était indispensable à l'obtention de ce statut, et qu'une telle demande ne lui était jamais parvenue entre ce déjeuner et le 1er-Mai.

[…]
De la même manière, il a assuré ne pas savoir comment Alexandre Benalla s'était procuré son brassard et sa radio de policier.

[…]

https://www.ouest-france.fr/politique/affaire-benalla/affaire-benalla-alain-gibelin-reconnait-son-erreur-et-defend-son-honneur-dans-sa-deuxieme-audition-5897618

La veille il avait juré, croix de bois croix de fer que sa parole avait plus de poids que celle de Benalla…

Affaire Benalla : la délicate situation d'Alain Gibelin

Le témoignage du patron de la direction de l'ordre public et de la circulation est mis en cause par l'ancien collaborateur d'Emmanuel Macron.

Parmi tous les fonctionnaires de police ou de gendarmerie qui ont défilé devant les parlementaires depuis le 23 juillet pour être auditionnés dans le cadre de l'affaire

Benalla, Alain Gibelin, le directeur de la puissante direction de l'ordre public et de la circulation (DOPC) de la Préfecture de police de Paris, est sans doute l'un des moins haut placés. Mais son témoignage est aujourd'hui l'un des plus vivement contestés. En particulier par Alexandre Benalla, dont *Le Monde* a publié la version des faits, jeudi 26 juillet.

Une situation très inconfortable pour ce policier, visiblement ému au moment de sa deuxième audition. M. Gibelin a tout fait pour défendre sa bonne foi, jeudi, alors qu'il était de nouveau interrogé, à sa demande, par les députés, afin de rectifier sa première audition au cours de laquelle il avait fait une *« erreur »* en indiquant que M. Benalla avait participé à des réunions de travail durant la période où il était suspendu. Une affirmation aussitôt démentie par l'Elysée et puis par M. Gibelin lui-même, qui s'était ensuite excusé par écrit auprès de la commission d'enquête. Le patron de la DOPC a confirmé jeudi devant les parlementaires qu'il avait *« mal entendu »*la question de Marine Le Pen et commis de ce fait une confusion de date dont les députés lui ont donné acte. *« Cela fait trente-trois ans que je me suis engagé au service de la République* (…)*, c'est mon honneur qui est en jeu ! »*, s'est-il justifié.

Version réitérée

Mais à l'occasion de cette seconde audition, M. Gibelin a dû affronter une autre difficulté. Au cœur du litige cette fois : un déjeuner de travail. Selon Alexandre Benalla, aujourd'hui mis en examen notamment pour violences en réunion, M. Gibelin a menti aux parlementaires. Pour le jeune homme de 26 ans, le patron de la DOPC était bien informé de sa venue à la manifestation du 1er-Mai, puisqu'il en avait parlé lors de ce fameux déjeuner de travail. *« On a déjeuné quelques jours avant avec le général Bio-Farina au 2, rue de l'Elysée. C'était une réunion de travail à propos des policiers qui font la sécurité autour du palais. A la fin de ce déjeuner,* [M. Gibelin] *m'a demandé si je venais toujours le 1er-Mai et si j'avais reçu l'équipement que je devais recevoir »*, a déclaré au *Monde* M. Benalla.

Lors de sa première audition, M. Alain Gibelin avait mentionné que M. Benalla s'était certes enquis de savoir s'il pourrait participer à une manifestation, mais sans *« flécher »* directement le 1er-Mai. Et qu'*« en aucun cas* [il] *s'était enquis de son équipement »*. Une version qu'il a réitérée jeudi. Seule la justice devrait pouvoir trancher désormais ce « parole contre parole ». M. Gibelin a bien tenté de

faire valoir jeudi que son témoignage sous serment avait plus de valeur qu'une interview de presse… Lire la suite(réservée aux abonnés) ici :

https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/07/27/affaire-benalla-la-delicate-situation-d-alain-gibelin_5336590_1653578.html

En Novembre, Gibelin était nommé Officier de l'Ordre National du Mérite par Macron…

« Pendant des jours, on a expliqué que c'était une affaire d'État. Mais quelle affaire d'État ? (…) Un, l'Élysée n'a rien caché », Emmanuel Macron Président de la République le 6 novembre sur Europe 1.
L'Elysée n'a rien à cacher ?
Ce n'est pas l'avis du Sénat.
« Il y a une thèse officielle qui ne correspond pas à la réalité des faits. » Sénateur de la commission d'enquête François GROSDIDIER.
« Cette affaire a révélé un sentiment d'impunité de l'Elysée. » Sénatrice de la commission d'enquête Marie-Pierre de LA GOINTRIE.

D'ailleurs Monsieur le Président de la République Emmanuel MACRON a fait nommer un parjure, Monsieur Alain GIBELIN, Directeur de la DOPC, par un autre parjure, Monsieur Michel DELPUECH, Préfet de Police, au grade d'officier de l'ordre national du mérite.
Après le colonel LAVERGNE, chef du GSPR passé général en une semaine, le Procureur MOLINS nommé à la Cours de Cassation, le 7 novembre 2018 a donc vu une nouvelle promotion d'un des acteurs de l'affaire BENALLA-MACRON.
Monsieur le Président de la République a déclaré : « je crois dans une République du mérite ».
Le mérite est-ce d'être fidèle au « chef » ?
Lire la suite ici :
http://www.wikistrike.com/2018/11/affaire-benalla-alain-gibelin-nomme-officier-de-l-ordre-national-du-merite-sur-ordre-de-macron.html

Et le voici en soins intensifs, le pauvre homme…

Bien malin qui pourra retrouver ses petits… et la vérité dans ce désordre délibérément entretenu, et par la presse et par l'Elysée, et par la Commission parlementaire.

Note d'Amélie POulain

En tous les cas, il parait que Benalla coule des jours heureux à l'étranger avec sa famille (femme et enfant)…

J'ai vu cette info aujourd'hui sur Le Point mais bizarrement, alors que j'ai pu lire l'article en entier, il est réservé aux

abonnés…. Il serait, d’après les commentaires en Angleterre. Je croyais qu’on n’avait pas le droit de quitter la France quand on est sous le coup de procédures judiciaires….

https://www.lepoint.fr/politique/exclusif-la-nouvelle-vie-d-alexandre-benalla-30-01-2019-2290014_20.php